

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Orage : plus de 500 familles dans l'obscurité

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

Les habitants du quartier Ozangue 2, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Libreville, ont été, parmi tant d'autres, victimes de délestage dans la nuit de mardi à mercredi, suite à la forte pluie qui a causé d'énormes dégâts matériels dans cette partie de la capitale. En effet, près de 500 familles de cette zone ont été privées d'électricité durant le passage de l'orage. "C'est autour de 19 h que la pluie a commencé. Pendant qu'il y avait du tonnerre et des vents violents, une toiture arrachée d'un immeuble est tombée sur d'autres maisons et sur la chaussée. Heureusement que cela s'est produit à l'heure du couvre-feu, sinon le bilan aurait certainement été plus lourd", a souligné Marie Hélène Abeng, habitante du quartier. Ajoutant que "vers 21 heures,

nous avons commencé à appeler la SEEG pour signaler les dommages, mais nos appels sont restés sans réponse. Ce qui nous a obligés à rester éveillés, jusqu'à 3 heures du matin. Le lendemain (hier, ndr), nous avons relancé les agents de la SEEG vers 10 heures, mais toujours sans réaction. C'est à ce moment que nous avons barricadé la route pour empêcher d'autres dégâts", a souligné notre interlocutrice. Pour le propriétaire de l'immeuble ayant subi les dégâts dus à la forte pluie, c'est un véritable champ de ruines à remettre sur pied. "Je ne sais

pas quoi dire, je suis dépité. C'est une situation qui n'est pas du tout aisée, sachant que le bâtiment est en construction. Malheureusement, je viens de constater que des compteurs nouvellement installés ont disparu", a indiqué Me Alain Nziengui Iwangou. Autre bâtiment à avoir fait les frais de cette pluie, l'école publique de Sibang 2, située dans la zone du PK6. Le bâtiment principal de cet établissement scolaire, ainsi que certaines salles de classe se retrouvent sens dessus dessous. Une situation qui devrait alerter les autorités en charge du secteur éducatif.



Photo: H.N.M

Des dégâts causés par la pluie, qui ont occasionné la rupture d'électricité au quartier Ozangue 2.

## Rotary International : des interventions sur les problématiques de paix et de résolution des conflits

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

La contribution du Rotary international (RI) dans la résolution des conflits et la construction de la paix aux côtés de l'Organisation des Nations unies (Onu) a fait l'objet d'une récente conférence-débat à l'Institut français de Libreville. Animée par Martial-Pépin Makanga (enseignant-chercheur à l'Université Omar-Bongo), avec la participation du gouverneur du District 9150 du Rotary international, Anna Mary Kemajou Nkodia, cette conférence a permis de cerner les moyens d'action et les méthodes d'intervention du RI dans de nombreux pays à l'effet de la prévention des crises, voire leur résolution. L'histoire de la création de l'Onu en 1945 a révélé que bien avant cet événement, de nombreux organismes, soucieux de la préservation de la paix dans un monde qui commençait à vivre les affres des déflagrations inacceptables, avaient déjà vu le jour. Au nombre de ceux-ci, le Rotary international fondé en 1905 par l'avocat américain



Photo: Antoine Essone

Panélistes et assistance à l'issue de la conférence-débat.

Paul Harris Fellow. A sa création, l'objectif de paix n'était pas sa priorité. Mais l'ampleur des besoins du moment tendant vers l'extinction des crises va l'interpeller, au point d'en faire sa fixation majeure et de participer à la création de l'Onu. "En raison des actions menées depuis dans les urgences, en vue de la prévention de la paix dans le monde, nous disposons d'un siège permanent à l'Onu, un autre à l'Union européenne, à l'Union africaine, et dans plusieurs autres organisations internationales. Mais souvent, nos contributions sont discrètes", a souligné Anna Mary Kemajou Nkodia. Et un autre Rotarien d'enchaîner : "Nos actions sociales et humanitaires portent sur les besoins sociaux majeurs de la société, tels que la santé, l'eau, l'éducation, les sensibi-

lisations quant aux maux des populations, etc. Parce que celui qui a faim peut devenir dangereux, celui qui n'apprend pas peut vivre des frustrations ; tandis que celui qui est malade, son désespoir peut générer en lui un sentiment incontrôlé". Dans un contexte où l'on note "une dynamique conflictuelle mondiale multipolaire", a dit Martial-Pépin Makanga, des idéaux de prévention et de résolution des crises doivent être revisités dans le sens d'un renforcement. Pour le Rotary international, la réflexion menée a privilégié des formations dans des universités, à travers de nombreuses bourses offertes et qui doivent déboucher sur l'acquisition, par les étudiants, des moyens pédagogiques axés sur ces problématiques de prévention et construction de la paix.

## Le clin d'œil de *lybek*

